Programme de la conférence internationale
Géopolitique, réconciliation et usages de la mémoire

4-6 décembre à Kiev

La conférence a lieu à l'Académie Mohyla, Illinska 9, Centre culturel, 1er étage.

Organisateurs
Université nationale Académie Mohyla de Kiev, Ambassade de la République de Pologne en Ukraine, Ambassade de France en Ukraine, Institut Français de Kiev et Institut des Sciences Sociales du Politique du CNRS

La fin du communisme en Europe centrale et orientale a renouvelé les débats sur l'histoire et ravivé les enjeux mémoriels. La concomitance avec les processus d'intégration européenne a eu un effet dynamisant. Les usages de l'Europe ne se sont pas limités à l'apprentissage de l'acquis communautaire ni à l'interaction des acteurs institutionnels. Une intense activité symbolique impliquant plusieurs catégories d'acteurs, à l'intérieur et à l'extérieur, s'est engouffrée dans la fenêtre d'opportunité qu'a constitué la période transitoire avant l'élargissement. Après l'adhésion de nouveaux pays, des problématiques mémorielles inédites ont fait irruption dans l'espace élargi de l'UE et chez ses voisins les plus proches comme l'Ukraine ou la Russie. Tous ces pays nous mettent au défi d'analyser et de comprendre leurs héritages mémoriels.

L'espace européen s'est enrichi de nouvelles tendances : il n'abrite pas uniquement l'axe de rotation mémoriel autour de l'Allemagne, même si ce dernier reste dominant. L'Europe est le théâtre de la récurrence des mouvements « mémoriels » tous azimuts, du Nord au Sud et d'Est en Ouest. Sans doute la politique de l'Union européenne d'encouragement des dispositifs et des actions de réconciliation agit-elle comme une soupape qui évacue périodiquement le trop plein de pression, mais elle donne aussi de la visibilité aux acteurs qui prennent en charge les dissensions et les conflits de requalification des dossiers qui semblaient être définitivement classés.

Depuis peu, on note le recours explicite à l'instrument historique dans la gouvernance de certains Etats, non pas-comme ce fut le cas par exemple lorsque l'usage du passé conflictuel servait au couple Mitterrand et Kohl –, pour améliorer les relations bilatérales et la construction européenne, mais pour mobiliser l'électorat d'un parti ou d'une coalition autour d'objectifs de revendication identitaire, symbolique et belliqueuse, dans l'arène interne et face au monde extérieur. En Pologne, on va jusqu'à parler de « politique historique », partie constitutive des politiques publiques. Les conflits interétatiques qui semblaient appartenir au passé ressurgissent à travers les jeux mémoriels. Entre les anciens empires et les ex-colonies, on rappelle le solde mémoriel négatif. Des querelles symboliques sont parfois à l'origine de surenchères géopolitiques, dangereuses

pour la stabilité régionale. On gère les relations internationales en mettant en scène des représentations conflictuelles de l'histoire du voisinage.

La forme extrême des manipulations de l'histoire et de la mémoire tient à la volonté de certains auteurs des crimes de masse, souvent détenteurs du pouvoir, d'« en effacer les traces. Elles sont comme le prolongement du crime lorsque la vie est redevenue 'normale'. Le conflit ex-yougoslave abonde en exemples de ce type. Ces manipulations se manifestent sous d'innombrables formes comme la production de récits falsifiés des événements, l'effacement des preuves, l'interdiction ou la destruction des archives, la répression ou l'élimination des témoins, l'instauration de la censure et la criminalisation des producteurs des récits dissidents.

Pour beaucoup de pays libérés de la domination étrangère au 20e siècle les retrouvailles avec l'histoire occultée ou déformée par les puissances occupantes sont des moments forts de reconstruction des référents identitaires et de leur statut international.

Face à ce phénomène de prolifération des usages de l'Histoire à des fins géopolitiques, la conférence qui se tient à Kiev du 4 au 6 décembre 2008 a une double fonction :

- **répertorier les « conflits de mémoires » tels qu'ils jouent dans les rapports de force présents ;**
- **rendre intelligibles les raisons du « recyclage » du passé « douloureux » dans les conjonctures actuelles pour apporter des éclairages utiles aux acteurs institutionnels en charge des dossiers de réconciliation.**

Premier jour, jeudi, 4.12.2008

9:30 : Accueil et enregistrement des participants

10:00-10:30 : **Ouverture solennelle**

- Viatcheslav Brioukhovetskyy, Président honoraire de l'Académie Mohyla de Kiev
- Jacques Faure, Ambassadeur de France
- Jacek Kluczkowski, Ambassadeur de Pologne

10:30-12:30 : **Introduction**

- Georges Mink, *Géopolitique, réconciliation et usages de la mémoire*
- Myroslav Popovytch, *Mémoire et modernité*
- Aleksander Smolar, *Mémoire et politique*

12:30-13:30 : pause déjeuner

13:30–16:00 : **Panel 1 : Identité nationale et récits historiques conflictuels**

Modérateur : Roman Szporluk
13:30-15:00 : Interventions

- Natalia Yakovenko, *Une thérapie mémorielle est-elle possible et comment est-elle possible ?*
- Jerzy Jedlicki, *Réconciliation, mais de qui avec qui ?*
- Danielle Rozenberg, *Les voies incertaines d'une réconciliation nationale. Usages politiques du passé franquiste*
- Viktoria Sereda, *Identification nationale et conflit des modèles du passé historique : les points de vue national et régional*
- Nathalie Duclos, *Une société multiethnique au Kosovo ? Heurts et malheurs du protectorat international*

15:00-16h00 : Commentaire et discussion avec la salle :

- Yocyf Zicels
- Tomasz Stryjek

16:00-16:15 : Pause-café

16:15-18:15 : **panel 2: L'Europe et la gestion du passé conflictuel par les pays membres**

Modérateur : Konstiantyn Sigov
16:15-17:15 : Interventions :

- Joanna Kurczewska, *Les projets de politique mémorielle des trois scénarios de développement de l'Union européenne*
- Pascal Bonnard, *Mémoire de l'Union soviétique et normes européennes sur la diversité : des schémas contradictoires pour les classifications ethniques en Lettonie ?*
- Taras Vozniak, *L'expérience des pays de l'Union européenne dans la résolution des conflits*

17:15-18:15 : Commentaire et discussion avec la salle:

- Didier Georgakakis
- représentant d'une ambassade européenne

Deuxième jour, vendredi 5.12.2008

9:00-11:00 :
Film *Shoah par balles : l'histoire oubliée* - Romain Icard (2008)
Patrick Desbois, *Enquêter sur la Shoah par balles en Ukraine : la question des "tiers"*

11:00-11:30 : Pause-café

11:30-13:00 : **Table-ronde sur les nouveaux débats sur l'Holocauste**
Modérateur : Georges Mink
Participants :

- Leonid Finberg
- Jerzy Jedlicki
- Anatolii Podolskyy
- Andrii Portnov

13:00–14:00 : pause déjeuner

14:00-16: 45 : **panel 3: Les usages du passé dans les relations internationales**
Modérateur : Philippe de Suremain

14:00-15:30 : Interventions :

- Myroslav Marynovytch, *Sur le problème de la faute et de la repentance partagées*
- Catherine Gousseff, *Retour sur les conflits mémoriels polono-ukrainiens de fin de guerre : la "boite noire" de la responsabilité du communisme*
- Iaroslav Hrytsak, *Une longue réconciliation : la mémoire polono-ukrainienne sur les conflits polono-ukrainiens du vingtième siècle*
- Grzegorz Motyka, *La Seconde Guerre mondiale dans les discussions polono-ukrainiennes des historiens*
- Elisabeth Claverie, *La guerre comme mémoire*

15:30-16:45 : Commentaire et discussion avec la salle :

- Rafał Wnuk
- Benjamin Stora

16:45-17:15 : pause café

17:15-18:30 : **Film documentaire *Vivants* - Serhei Boukovskyy (2008)**
présentation du film par Iourii Chapoval et Serhei Trymbatch

Troisième jour, samedi, 6.12.2008

9:30-12:30 : **panel 4: Modèles de gestion du passé**
Modérateur : Mykola Riabtchouk

9:30-11:00 : Interventions :

- Barbara Szacka, *Changements du rapport au passé après 1989 en Pologne*
- Iourii Chapoval, *Passé commun, morales différentes : comment rendre compte de l'expérience soviétique en Russie et en Ukraine*
- Vladyslav Verstiouk, *Sur les rapports au passé soviétique. L'essai de déconstruction de sa propre biographie*
- Patrice Bensimon, *La gestion des lieux de mémoire juifs en Ukraine et en Biélorussie : politiques comparées*

11:00-11:15 : Pause-café

11:15-12:30 : Commentaire et discussion avec la salle:

- Tomasz Stryjek
- Jean Radvanyi

12:30-13:30 : pause déjeuner

13:30-16:15 : **panel 5: Les séquelles mémorielles des empires**
Modérateur : Yurii Makarov

13:30-15:00 : Interventions :

- Benjamin Stora, *Entre la France et l'Algérie, Sortir d'une guerre des mémoires*
- Iourii Afanasiev, *Du caractère insurmontable du passé russe*
- Andrzej Nowak, *L'empire comme opportunité pour une rencontre*

15:00-16:15 : Commentaire et discussion avec la salle:

- Iourii Chapoval
- Yosyf Zissels

16:15-16:30 : Pause-café

16:30-18:00 : Panel de conclusion: nouveaux projets, nouveaux défis intellectuels

- Iaroslav Hrytsak
- Georges Mink
- Ola Hnatiuk
- Iourii Chapoval

****

Cocktail de clôture

Comité scientifique :

Iourii Chapoval, professeur, directeur du département de l'Institut d'études politques et ethno-nationales, NASU

Iaroslav Hrytsak, professeur, directeur de l'Institut de recherche historique de l'Université nationale Ivan Franko de Lviv

Natalia Yakovenko, professeur à l'Université nationale Académie Mohyla de Kiev

Georges Mink, professeur, directeur de recherche à l'Institut des sciences sociales du politique (Centre Nationale de Recherche Scientifique)

Ola Hnatiuk, dr. hab., conseillère culturelle à l'Ambassade de Pologne